



Jour et nuit

Une brusque embardée: l'on se serre contre l'autre ou l'on se replie sur soi. Entre action et réflexion, jour et nuit, l'être balance entre la lumière et les ténèbres, la limpidité et l'opacité. Dans son solo intitulé *Bienvenue*, Yan Giguère, lui, attrape le monde par petits bouts, à l'aide de son appareil photo. Pour en arrêter le cours, il fixe ces instants tout bêtes, sans rien de particulier sinon le charme de l'ordinaire, à l'orée du bois ou au seuil du songe. Yan a déjà présenté des centaines de photographies de ce genre. Aujourd'hui, trois gigantesques images investissent une petite salle. Celle de la glissade en luge, délibérément floue, transporte dans un ailleurs insouciant où seul compte le mouvement. On s'imagine filant à vive allure, là, sur la pente enneigée. Puis à côté, le cliché fortement éclairé d'un tatami qu'on déploie au-dessus du sol laisse dubitatif. Est-ce un geste de bienvenue ou la page blanche de l'artiste? D'abstraites surfaces accidentées rappellent enfin un territoire volcanique parsemé de minuscules cratères vus du ciel, à l'aide d'un puissant télescope. À méditer en état d'apesanteur. (Lyne Crevier)

À la galerie B-312, jusqu'au 9 novembre